

gement continuuel, il y a occupation de l'esprit, il y a distraction, et par conséquent moins de tristesse.

L'Eglise a mieux compris le cœur de la Mère des douleurs. Et son *Stabat Mater* en plain-chant avec sa mélodie plaintive simple, nullement tourmentée, comme l'âme de la Vierge qui, souffrait, mais qui priait, toujours la même, comme toujours les mêmes sont les cris de la suprême douleur, me semble le dernier mot de la perfection, parce que le dernier mot de la vérité, et qu'elle nous pousse, en quelque sorte, dans les bras de notre Mère, la Vierge Immaculée.

Le chant grégorien doit donc avoir la première place dans nos temples. N'allez pas croire, cependant, que l'Eglise veuille rejeter toute autre forme musicale. Loin de là ; Pie X, tout en désirant que le plain-chant soit « *largement rétabli dans les fonctions du culte* », reconnaît les véritables caractères de la musique religieuse dans la polyphonie classique, celle surtout qu'illustra, au XVI^e siècle, le génie sans rival de Palestrina. Que dis-je, la musique moderne elle-même est acceptée à l'église — pourvu qu'il s'agisse de « compositions qui par leur beauté, leur ampleur, leur gravité ne sont aucunement indignes des fonctions liturgiques. »

Mais ce que le Souverain Pontife condamne sévèrement et absolument à l'église, c'est la musique de théâtre.

Guerre donc à la musique de théâtre dans nos églises, voilà le mot d'ordre de Pie X, voilà aussi le devoir de tous les catholiques.

Musiciens qui avez du talent, artistes de génie qui cherchez l'idéal, semble dire la voix vibrante de Pie X, vous tous qui savez vous agenouiller aux pieds des saints Tabernacles, comme sainte Cécile, comme votre patronne, détachez vos yeux de la terre, purifiez votre âme, soyez chastes et purs, regardez le ciel, et chantez. Chantez avec votre intelligence, avec votre cœur. Chantez en remerciant et en priant. Chantez pour mieux croire chantez pour mieux espérer, chantez pour mieux aimer.
